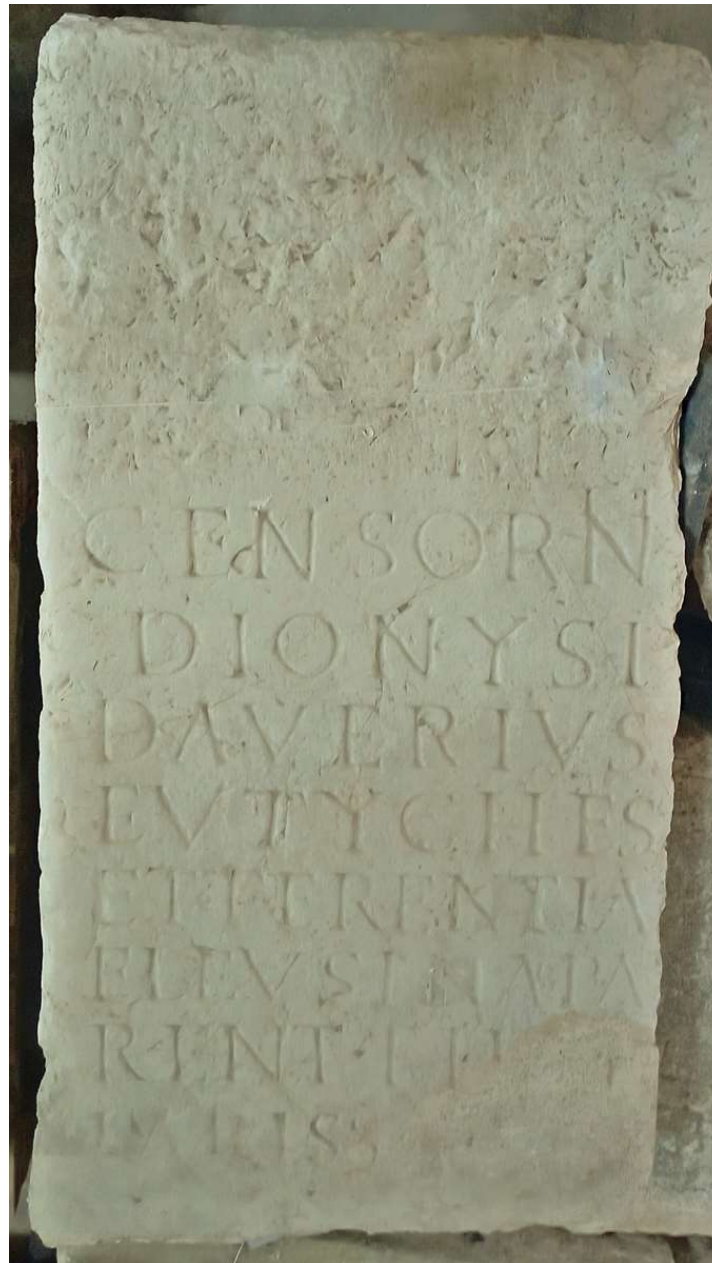


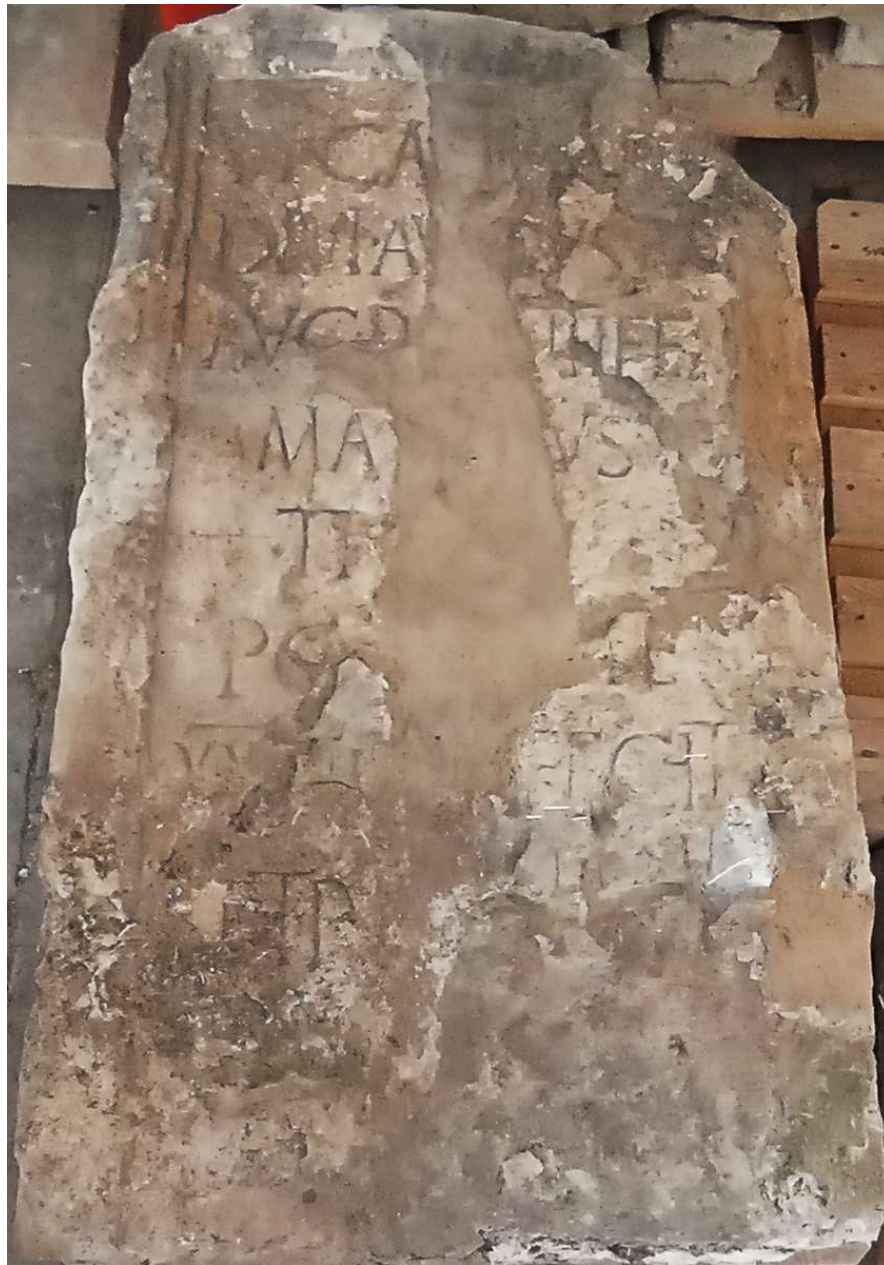
Le 11 Juin 2024

ORANGE

Visite collection Vallentin du
Cheylard et fouilles du château
17 participants

par Alain







D. M.
PATERNAE
PATERNI
FILIAE
L. SEVERI VS
EVSCHEM
VXORI OPTI
MAE





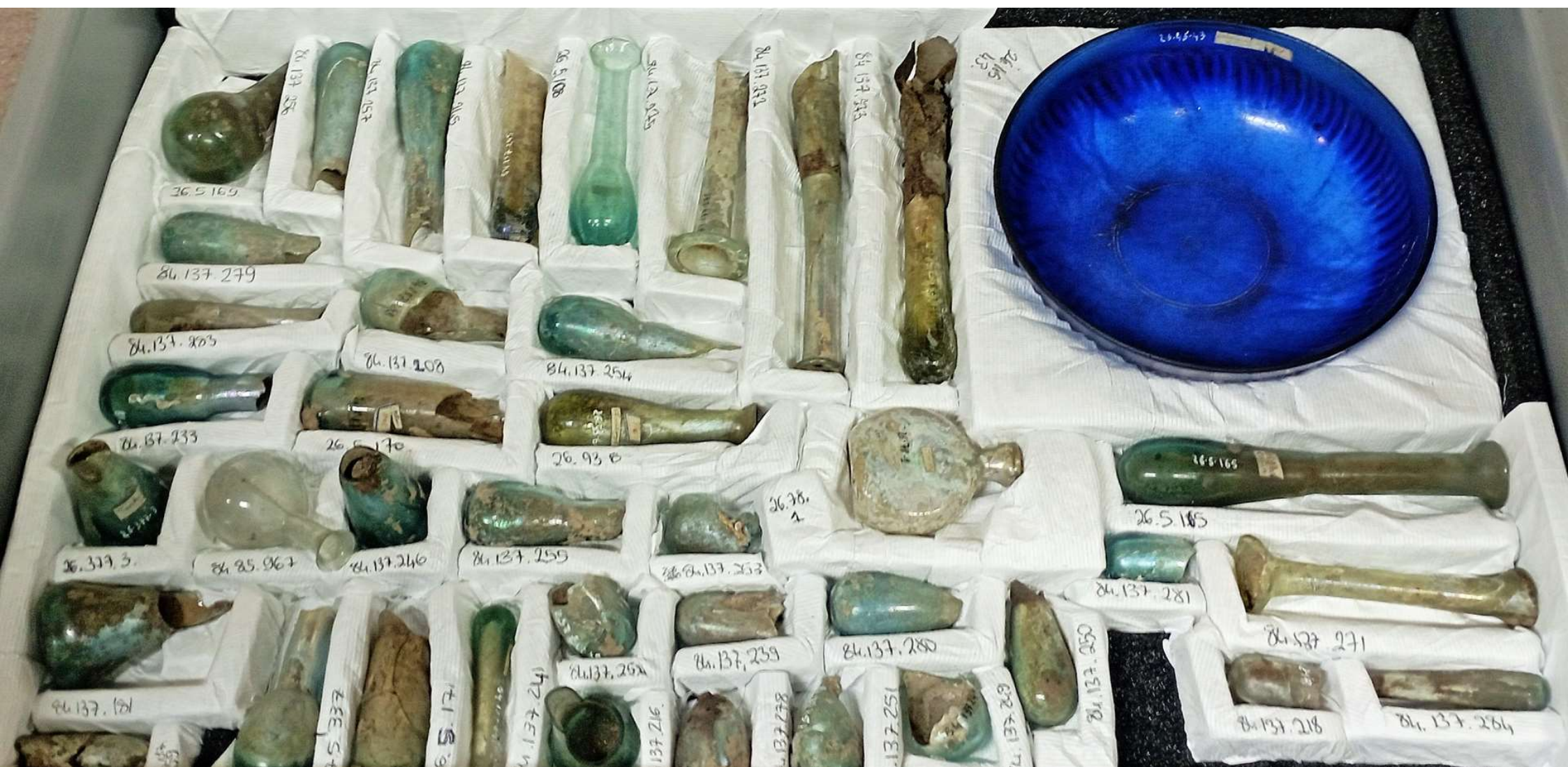




















84.137.287

84.137.190 212

84.137.185

84.137.269

84.137.187

84.137.180

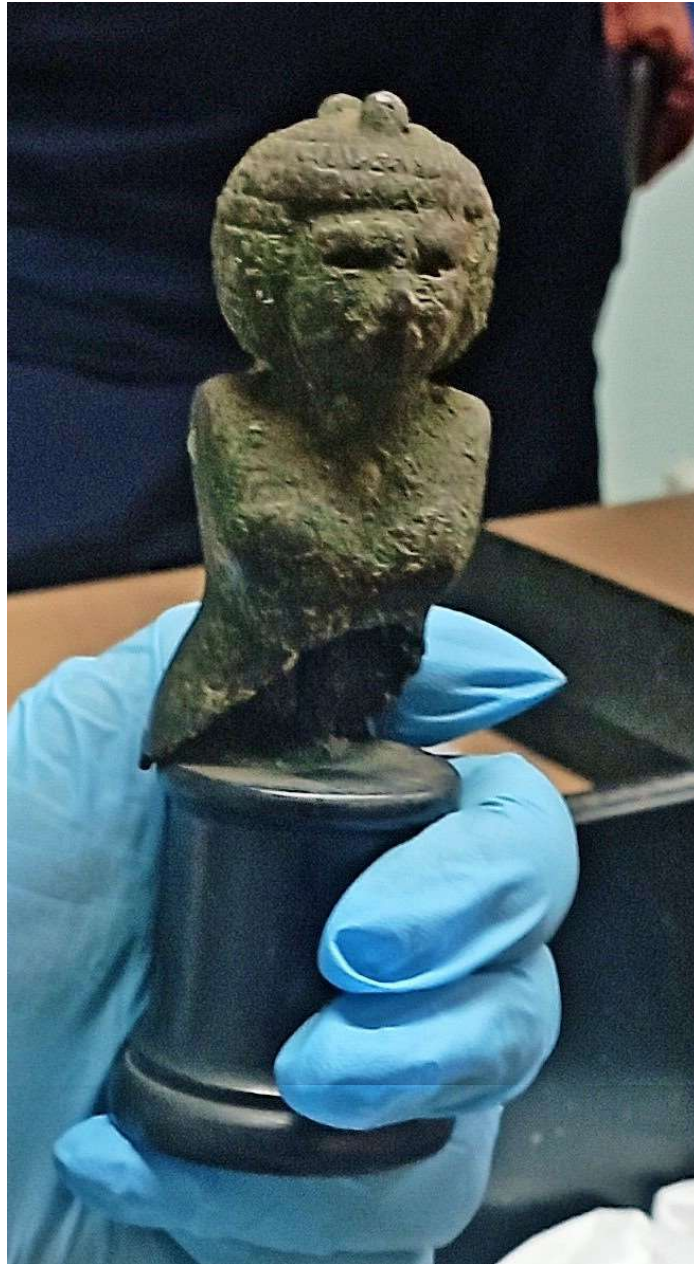
84.137.235

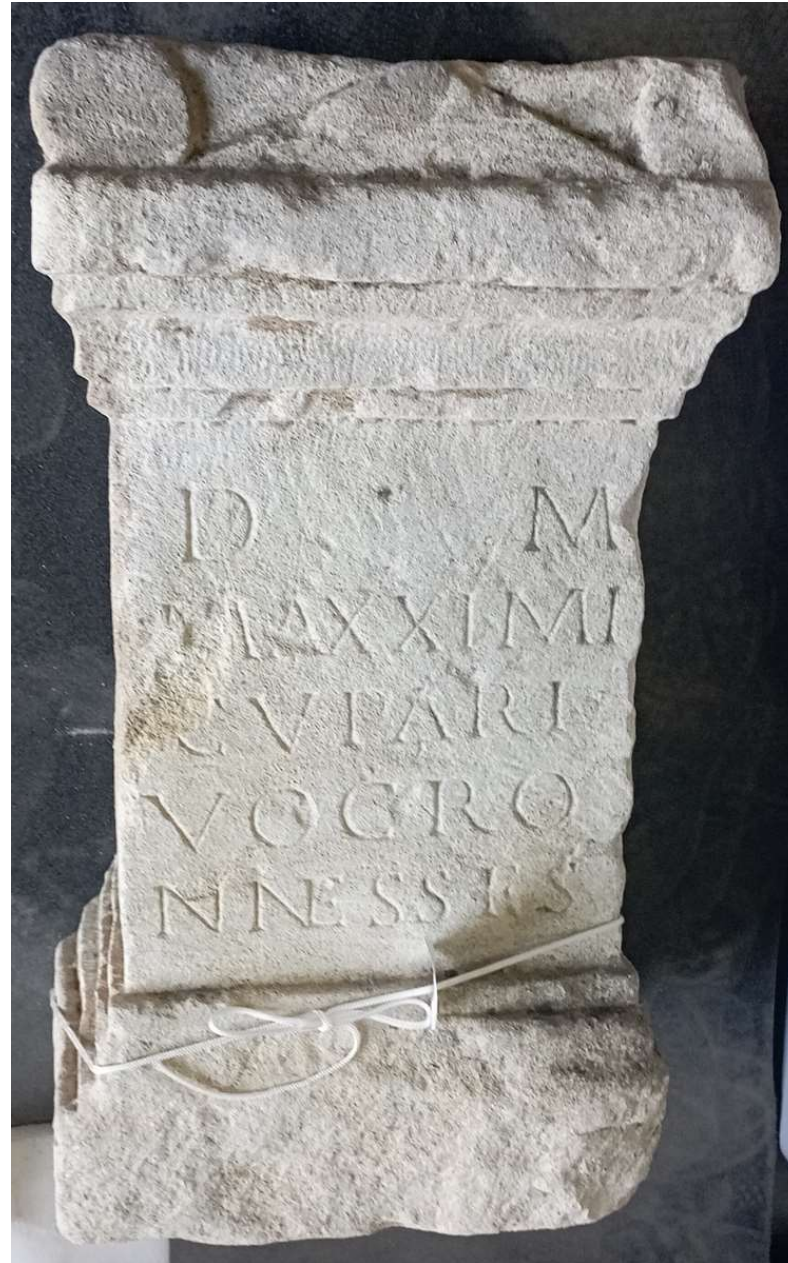
84.137.288

84.137.217









ID . . . M
MAXIMI
EVARI
VOCRO
NNESSIS





















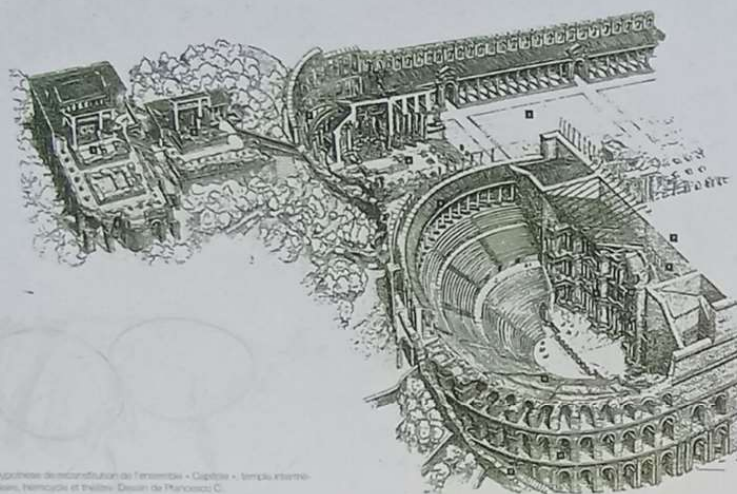






84 - ORANGE - Colline Saint-Eutrope

Mise en valeur de la colline et ses vestiges



Hypothèse de reconstruction du forum - Capitole - temple - théâtre - hémicycle - dessin de Manosco C.



Capitole - mur - Capitole



Partie supérieure du Capitole

RAPPELS HISTORIQUES

La colline Saint-Eutrope est un lieu emblématique de la ville. Une occupation continue depuis l'époque protohistorique au moins et jusqu'à la fin du XVII^e siècle a été attestée. Espace naturel en grande partie boisé, elle possède de nombreux vestiges de l'époque romaine (Capitole, théâtre et hémicycle sur le flanc Nord) et médiévaux (Château des Orange-Nassau).

Au XII^e siècle, les murs antiques de la ville sont relevés et l'ancien « castrum Aurasice » est rebâti. Au XIV^e, les princes des Baux consolident donjon et remparts pour résister aux assauts des « grandes compagnies » qui dévastaient alors toute la Provence. Jean de Chalon ajoute dans les dernières années du siècle trois ailes au donjon, ce qui lui donne une forme carrée. À l'époque moderne, « le château vieux » ayant subi des dommages dus aux guerres de religion est entièrement remanié. De 1621 à 1624, Maurice de Nassau fait édifier une forteresse moderne, composée de trois parties : le donjon du XIV^e, la courtine et la Vignasse, une esplanade « capable de contenir 10 000 hommes en bataille ». La citadelle comprenant 11 bastions reliés par des courtines et des fossés s'étend sur toute la colline. Louis XIV charge en 1672 le comte de Grignan de mettre le siège devant la citadelle et de la détruire. Il fallut utiliser de la poudre pour démolir ces murs énormes dont nous voyons aujourd'hui quelques vestiges sur la colline.

Sa grande valeur patrimoniale, archéologique et paysagère a motivé son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2007.

NATURE DU PROJET

Les vestiges sont actuellement pris dans la végétation qui se développe rapidement et qui détériore les maçonneries des ruines. L'état actuel des vestiges, et le caractère accidenté du terrain mettent en danger la sécurité des visiteurs. À la suite d'une chute de pierre en septembre 2017, il est devenu urgent dans un premier temps d'assurer la sécurité du public en clôturant provisoirement les vestiges dans l'attente des travaux de consolidation. C'est pourquoi une grille de sécurité de 2,5 mètres de hauteur englobant la majeure partie des vestiges sur 500 mètres linéaires a été mise en place.

Les premiers travaux consisteront à mettre en sécurité les maçonneries. Ces travaux d'urgence auront pour but d'empêcher toute chute de pierre : dévégétalisation, consolidation des arases des murs, étalements.

À l'issue de ces interventions, les travaux de mise en valeur de la colline et des ruines pourront commencer. Cet ambitieux projet de dégagement, restauration et aménagement des vestiges de la colline Saint-Eutrope devra d'abord assurer la conservation pérenne de l'importante réserve archéologique que recèle le site, tout en mettant en valeur les vestiges visibles et en suggérant les vestiges connus et enfouis, ou détruits, pour donner au visiteur une idée plus juste de la très longue occupation du site.

Ces travaux, dont les objectifs sont tout à la fois de conserver, protéger et valoriser le patrimoine archéologique dans sa globalité et, plus largement, le site naturel de la colline Saint-Eutrope, vont plus particulièrement concerner les vestiges monumentaux du « capitole » et du château des Orange-Nassau, tous deux situés à l'extrémité septentrionale du promontoire rocheux, et plus largement les vestiges du système de fortification moderne de la colline comprenant la forteresse enserrant et protégeant le château et le couronné qui se développait au sud de celle-ci avec ses fossés et ses puissants ouvrages bastionnés.





Le Crève-Coeur

Ce mur cyclopéen qui, miné par la poudre en 1600, a dévalé la pente de la colline du côté du cours Poutoules, et s'est heureusement arrêté sur le tron d'un rocher.

Le bastion dont il fut détaché aurait, prétend Monsieur Hippolyte Féraud, reçu ce nom en souvenir du fort, ainsi appelé, existant alors sur une des rives de la Meuse.

L'historien, Joseph de la Pise qui l'avait mesuré quand on le bâtissait, affirme qu'il avait une hauteur de "seize cannes" et une épaisseur de "sept". C'était le digne pendant de la Tour du Rhône, au côté ouest, laquelle avait : "englouti dans son ventre des vieilles murailles qu'on appelait le vieux chasteau basti à l'antique".

Le dessin ci-contre, XVII^e siècle, document de la Bibliothèque Nationale, est une vue de la ville et du château par le nord qui donne une idée de la place d'Orange à cette époque.











